

LAUGARREN ERAKASPENA

AU TRAVAIL :

Assurément tous les animaux du monde n'ont pas la même chance.!

Chez eux aussi, comme chez les gens (il y a) ceux qui sont bien, et certains autres, par contre, se traînent toujours, comme la vache tuberculeuse, l'oeil rouge canin, c'est par miracle qu'elle est debout. Le soin de Pierre pour son bétail! Il y avait là, dans cette étable propre et chaude, une vingtaine de têtes, allongées toute la journée, faisant remonter cent fois, mastiquant toujours ce qui a d'abord été envoyé vers leur énorme panse, les portes et les fenêtres étaient bien fermées au froid de l'hiver et au vent. Pierre y allait souvent, tournant à peine leurs grosses têtes, elles restaient à le regarder, avec de grands et bons yeux. A la Rouge, à la Marron, à la Blanche, et aux autres, en leur donnant une caresse, en voulant étendre une litière propre, en vidant avec soin, assez souvent, la fosse et le lisier, en leur nettoyant de la même manière, assez souvent, les dessous, même le mercredi et le vendredi, dans la crainte d'un malheur. On n'a jamais aimé les gens à caractère faible dans le village, et comme son sage père, il se moquait quand quelqu'un avait percé l'oraille à sa vache, contre la gâle.

De même que Pierre avait une grande foi, autant il était peu superstitieux, et, le matin de la Chandeleur, il se mettrait de bon cœur tête nue, quand sa mère viendrait à l'étable pour verser trois gouttes du cierge béni le matin par Monsieur le Curé, au nom de la Sainte Trinité, à cette étable en premier et après au poulailler ou à la porcherie. Plus d'une fois, autrefois, en son enfance, il avait reçu des mains de sa chère mère, sur les épaules, ces trois gouttes, qui lui furent aussi bien propices contre toute espèce de fièvre,Était-ce beaucoup mieux quand une vache était malade à l'étable, comme un homme d'Amotz, d'aller avant l'aube, au village voisin, à un fourré de Sare, et du fourré du village voisin, apporter comme ça, avant l'aube, une pousse de houx pour mettre dans son étable pour faire guérir la vache?

GRAMATIKA

<i>BAIZIK et son synonyme ne sont employés qu'accompagnés de "EZ" ou d'un mot interrogatif :</i>
<i>BAIZIK (ou BAIZEN)EZ = NE....QUE</i>
1- il n'a fait que paraître : agertu baizik ez da (<i>ez da agertu baizik</i>)
2- Il n'y avait dit-on que des femmes : Ez omen zen emazteak (<i>emazterik</i>) baizik.
3- Je n'ai vu que cette femme. Il n'y avait personne d'autre : Emazte hori baizik ez dut ikusi. Ez zen bertzerik nehor (<i>nehore</i>)
4- Que faire si ce n'est que manger ? Zer egin jan baizik.
5- Il ne dit que ce qu'il pense : Erraiten du gogoan duena baizik.
6- Je crois qu'il n'a compris qu'une partie de la leçon : Uste dut ez duela ulerta ikasgaiaren zathi bat baizik.
7- L'homme ne vit pas que dans les forêts : Gizona ez da bizitzen oihanetan baizik .
<i>Le complétif "LA" est le mode du discours indirect lié, il sert à traduire les propositions françaises commençant par un "QUE" énonciatif. - les anciens auteurs commençaient volontiers par EZEN ou BAIZIK ETA les propositions subordonnées en LA :</i>
8- Le bruit courut qu'ils avaient perdu beaucoup d'argent : Omena heldu zen baizik eta zer nahi diru galdu zutela.
9- Saint Augustin affirme que, si l'on aime le travail on le fait facilement : San Agustinek dio baizik eta lana maite delarik aise egiten dela.

ITZULPENA :

EGON Indicatif présent Subjonctif imparfait
1- Il veut que je reste ici, mais je ne peux pas rester, il fait déjà nuit, et j'ai peur de me perdre :
2- Il est revenu après avoir fait un séjour à Paris:
3- Il reste ici à présent :
4- il peut rester là :
IBILI Indicatif présent Potentiel imparfait
5- En rêve, je marchais, pourtant je ne pouvais pas marcher à cause de la fracture de ma jambe droite :
6- Nous étions dans une colère noire :
7- Vous autres, vous ne pouviez pas aller en voiture, il n'y avait plus de place :
8- Ces filles se conduisaient très bien :
9- Vous, leur frère, par contre, vous agissiez comme un voyou :
IZAN NOR NORI Indicatif Imparfait Hura eta Hek...
10- Cette femme lui plaisait beaucoup. Par sa dignité et sa compétence, elle imposait le respect :
11- Il vous était très reconnaissant :
12- Pourquoi vous étaient-ils si agréables :
13- Ils m'étaient agréables parcequ'ils obéissaient à l'institutrice, sans contrainte, bien volontiers :
14- Ils vinrent me voir en pleurant. Leur chagrin était immense :
15- Ces détails nous étaient venus à l'esprit tout d'un coup. Alors nous comprîmes que ce qu'il disait était une calomnie :
16- Ces gens-là leur étaient antipathiques :

-0--0-0-0--0--0-0-0--0-

1- Nahi du hemen nagon, bainan ez naiz egoiten ahal (ez naiteke egon), jadanik ilhuna da eta beldur naiz galtzeko.
2- Itzuli da, egon aldi bat egin eta Parisen.
3- Orai hemen dago!
4- Han dagoke.(<i>han egoiten ahal da - han egon daiteke</i>)
5- Ametsetarik nindabilan, alta ez nindabilken nere zango eskuinaren hauskurarengatik.
6- Ginabiltzan hasarre gorrian.
7- Zuek ez zinabilzketen beribilez. Tokirik ez zen gehiago.
8- Neska horiek biziki ontsa (<i>arras ongi</i>) zabiltzan.
9- Zu, aldiz, heien anaia, zantzail bat bezala zinabiltzan.
10- Emazte hori biziki laket zitzaion, bere gaitasunaz eta bere jakitatez begirunerat behartzen zuen.
11- Biziki eskerdun zitzaizun.
12- Zertako hain gixakoak zitzaizkizuen.
13- Biziki gixakoak zitzaizkitan errientsari, hertsadurarik gabe eta bihotz onez (<i>ontsa gogotik</i>) menperatzen baitzitzaizkion.(<i>obéir = jarraiki, menperatu</i>)
14- Ethorri zitzaizkitan ikusterat nigarrez. Beren atsegabea izigarria zen.
15- Betbetan xehetasun horiek gogorat ethorriak zitzaizkigun. Orduan ulertu ginuen erraiten zuena beltzdura (<i>beltzapen, mardaila</i>) bat zela.
16- Jende horiek higuinak (<i>okhaztagarri</i>) zitzaizkien.